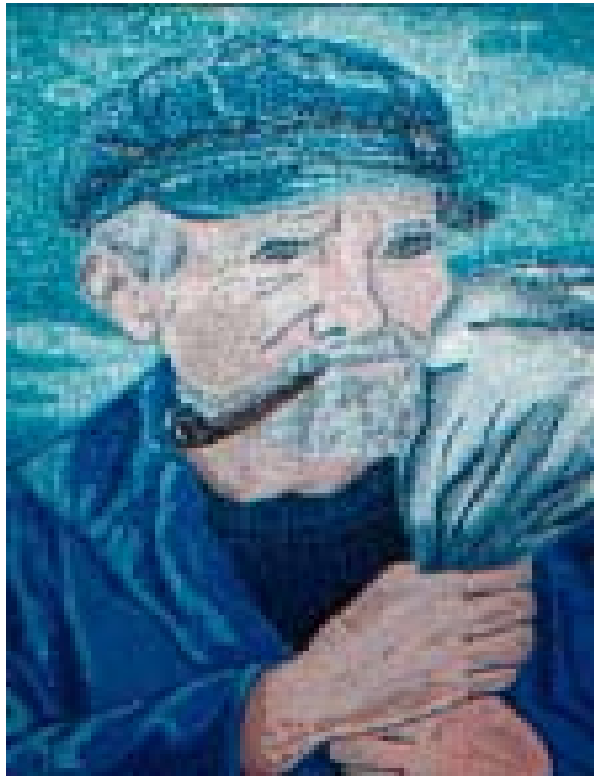


exposé :

Le vieil homme et la mer

Titre original : "THE OLD MAN AND THE SEA"

d' Ernest Hemingway



sources : images google

Par Jérémie et Lucien

Plan de l'exposé

❖Présentation

❖Résumé du Roman

❖Étude des Personnages

- Santiago
 - ◆ étude physique
 - ◆ étude psychique
 - ◆ évolution
 - ◆ les relations avec les personnages
 - ◆ son rôle
 - ◆ commentaires
- Le Gamin
 - ◆ étude
 - ◆ commentaires

❖Étude des Thèmes

- Introduction
- La victoire dans la défaite
- La vie et la mort

❖Avis Personnel

❖Questions

Résumé du roman

Cette histoire se passe à Cuba. Un vieil homme qui porte le nom de Santiago pêche tout seul dans le Gulf Stream à bord de sa barque. Voilà quarante jours qu'aucun poisson ne mord. Mais il ne désespère pas, et il prend la mer pour la 85^e fois.

Un gamin que le vieux aime beaucoup pêchait avec lui mais ses parents l'ont engagé sur une autre embarcation, car il ne rapportait rien. À la fin de la journée, comme d'habitude, le vieil homme n'a rien attrapé. Au café, les autres pêcheurs le raillent car il ne rapporte rien, mais il ne perd pas sa fierté. L'enfant lui paie un verre. Puis ils vont ensemble chez le vieux pêcheur et ils parlent de base-ball. Le gamin s'en va et le vieux s'assoupit. Il rêve de lions sur une plage dorée, il en avait vu lors d'un de ses voyages en Afrique.

Le lendemain matin, le vieux marin se réveille tôt et va réveiller le petit, et ils se rendent ensemble au port. Le gamin va chercher deux appâts pour le vieux. Il part seul, au large avec sa barque, et il attend. Un espadon tourne autour de son embarcation. Le vieil homme prie pour qu'il morde, mais il s'en va. Puis il revient et mord à l'hameçon. Une lutte commence. Le vieux aurait voulu que le gosse soit avec lui. Le pêcheur parle du poisson comme de son frère. Voilà deux jours que l'espadon a mordu à l'hameçon, et il tire toujours aussi fort la barque. Le vieux se remémore une partie de bras de fer à Casablanca qui avait duré deux jours. Le vieux a attrapé une dorade avec un autre appât, et il la mange crue pour prendre des forces. Puis il s'endort tout en tenant la ligne. Il rêve des lions d'Afrique sur la plage dorée.

Il est réveillé par une douleur, la ligne lui a entaillé la main. L'espadon remonte à la surface. Santiago tire de toutes ses forces et le poisson redescend dans les profondeurs de la mer. L'espadon remonte à la surface et rassemble toutes ses forces et saute au-dessus de l'embarcation. Le vieil homme s'empare du harpon, il ne voit plus clair, il est à bout de force. L'espadon retombe lourdement dans l'eau. Le pêcheur regarde le poisson, il a un harpon dans le flanc. Il tire sa prise de toutes ses forces des eaux de la mer. L'espadon est plus grand que la barque, le pêcheur l'attache le long de la barque et le remorque. Il met le cap sur La Havane.

Des requins, attirés par le sang de l'espadon, s'approchent de l'embarcation du vieil homme. Santiago voit ces requins comme une punition, car il a poursuivi et attrapé ce poisson par orgueil. Les requins viennent dévorer la prise de Santiago. Le vieil homme lutte jusqu'à l'épuisement contre ces adversaires pour conserver sa prise, mais il est déjà trop tard, il en vient de partout et l'espadon est déjà mutilé. Quand les squales s'en vont, il ne reste plus que le squelette de l'espadon. Santiago en a tué une dizaine. Le pêcheur regarde l'espadon et lui parle comme à un frère car ils se sont battus « ensemble » contre les requins.

Quand le pêcheur arrive au port, c'est la nuit, il n'y a personne. Il attache sa barque, prend sa voile et son mât et remonte à sa cabane. Il laisse la dépouille de l'espadon attaché à la barque.

Au matin, des pêcheurs mesurent la prise de Santiago. Le gamin pleure, il veut revenir pêcher avec son ami. Maintenant, à La Havane, tous les pêcheurs, les jeunes comme les plus âgés, respectent et admirent Santiago, car il voit sa défaite comme une victoire, il s'est battu contre lui-même. Le gamin apporte au vieux des journaux et du café, le vieil homme dort, il rêve de lions. Le gamin le regarde dormir.

Personnages

Santiago

C'est le personnage principal du livre.

Description physique:

Le narrateur nous le décrit comme quelqu'un de vieux, maigre. Il a des rides comme des coups de couteau dans la nuque. Il souffre d'un cancer de la peau, dû à la réverbération du soleil sur la mer. Ses mains portent des entailles profondes, aucune n'est récente (l'auteur insiste sur le fait qu'il n'attrape aucun poissons, donc malchanceux). Il est habile, vieux mais fort. En fait on nous dit que tout est vieux chez lui, sauf son regard. Ses yeux étaient gais, braves et avaient la couleur de la mer. Il est pauvre. Il fortifie son physique en pensant au joueur de Base-ball, Di Maggio. Hemingway nous le décrit comme étant tout le contraire du gamin. Il veut peut-être nous montrer que les deux personnages principaux, Santiago et le gamin, se complètent, et que même les jeunes ont besoin des personnes plus âgées, ce qui est un bon message par apport à ce qui se passe dans notre monde actuel.

Description Psychologique :

Son espoir et sa confiance n'ont jamais faibli. Mais progressivement tout s'amenuise. Il est têtu et très pessimiste. Dans son sommeil, il rêve de l'Afrique, de sa jeunesse, et des lions. Il ne rêve plus de femmes, ni de tempêtes, ni de grands événements, ni de poissons énormes (ce qui est étonnant car il en rêve le jour), ni de bagarres, ni d'épreuves de force, ni de son épouse, jamais du gamin. On nous décrit physiquement Santiago comme vieux, usé etc. Tandis que son regard est gai, brave etc. Son regard symbolise son état d'esprit. L'auteur veut nous montrer à travers cette opposition Physique/psychologie, qu'il ne faut pas

se fier aux apparences, mais qu'il faut regarder au-delà de l'aspect des personnes. Il aime les poissons volants, c'est ses seuls amis sur l'océan. Les hirondelles de mer lui font pitié.

Evolution

Au début, il apparaît comme quelqu'un de malchanceux, vieux, et pas très respecté des autres pêcheurs. Il est sur le chemin de la mort. Dès que l'on présente le gamin, il se forme en comme une volonté, une force mentale. Il cède toujours au gamin, mais après un temps de réflexion. Le vieil homme se pose un défi, celui de pêcher un très gros poisson. Le gamin l'encourage et son espoir grandit. Pourquoi veut-il vraiment le pêcher? Nous avons émis plusieurs hypothèses :

1. pour être respecté des autres.
2. pour se prouver à lui-même qu'il peut le faire. (C'est celle qui nous semble la plus probable !)
3. pour manger.

Le gamin l'aide en permanence, il lui fournit des appâts, il lui offre de la nourriture, des sardines pour les lignes. C'est comme des préparatifs d'une grande expédition. Quand il part, le narrateur insiste, en employant un champ-lexical de la vieillesse, sur sa barque, sur les rames dépassées par les canots à moteur, sur le vieux mât. Comme si le narrateur voulait nous diriger vers la fausse piste, sur la piste de la mort, de l'échec.

Quand le soleil se lève, c'est la renaissance, les oiseaux, volent etc. Le soleil lui fait mal, c'est comme si la vie le détruisait. L'espoir s'amenuise gentiment car il n'attrape rien.

Tout à coup arrive la cause principale de son évolution, une ligne se tend et bateau commence à avancer. Son moral est au beau-fixe. Ses pensées positives éveillent son corps. Quand il a attrapé le poisson, c'est comme s'il avait attrapé la vie. Mais cela ne dure pas longtemps, car la mort arrive, les requins. Santiago les voit comme une punition divine. Il lutte et il arrive, grâce à son courage, à son espérance, à tuer les requins. Malheureusement, la malchance s'abat toujours sur lui. D'autres requins arrivent. Affolé, il frappe n'importe tout sur l'eau, et perd complètement courage de lutter contre eux. Il arrive à un point même, que ça lui est presque égal de ramener ou non quelques restes de son poisson tant désiré. Quand il arriva, il ne se rendait même pas compte de ce qu'il avait fait.

La conséquence de son évolution se situe dans les multiples réponse de la question : Pourquoi voulait-il pêcher le poisson ? Et là on se rend compte que c'était plutôt un exploit personnel, pour lui-même.

Relations avec les autres personnages

Sa seule relation concrète, et celle qu'il a avec le garçon. Une amitié très forte lie des deux personnages. Santiago est presque le grand-père du gamin. En effet le garçon l'appelle quelque fois au long du roman « grand-père ». Le seul ami du vieil homme est le gamin. Santiago n'a aucune autre relation avec une autre personne.

On peut aussi observer que la relation entre le poisson et Santiago est une relation fraternelle. Le vieil homme appelle l'espadon « mon frère ».

Rôle

C'est le personnage principal, on le suit tout au long du livre. C'est à travers lui qu'on découvre le message principal du livre.

Commentaires :

Nous avons bien aimé ce personnage, car il est doué d'une forte personnalité. Le regard qu'il porte sur les autres, ce que les autres pensent de lui, lui est égal. Le travail sur son évolution nous a bien plu, et sa lutte avec le poisson, car c'est durant ce moment qu'on le sent évoluer psychologiquement. Santiago nous est quand même apparu comme quelqu'un de très pessimiste, il voit souvent le mauvais côté des choses, par exemple au moment où les requins arrivent, il ne distingue pas le thème principal de notre exposé, la victoire dans la défaite. Il dit que le bonheur aura été de courte durée, et que le bonheur ne dure jamais. En réalité, il a quand même raison

Le gamin

C'est le jeune garçon qui pêche avec Santiago. Il adore la pêche. C'est un gamin attentif, généreux, et volontaire. Il aime le base-ball. Il travaille avec un pêcheur qui selon le vieux a de la veine. Le vieux lui a tout appris. Il a des yeux confiants. Il est pâli par le soleil. Il aime le vieux et a de la tendresse envers lui. Il aide le vieux, il le nourrit, lui apporte du bonheur, et il est surtout une

personne à qui le vieux peut parler. C'est une personne anonyme, l'auteur ne lui donne aucun nom, mais on a appris que dans d'autres versions du livre, le gamin s'appelle « Manolin ». Pour notre étude, nous nous sommes fiés à notre version, donc celle où le nom du garçon n'est pas cité.

Donc en se référant à notre version nous avons pensé que l'auteur ne lui donne pas de nom pour que les lecteurs se mettent à sa place. Le garçon est « monsieur tout le monde »

commentaires :

Nous n'avons pas très bien cerné ce personnage. Le narrateur nous donne peu d'informations sur lui. Nous avons quand même réussi à émettre une hypothèse. Pour nous il serait le bâton de vieillesse de Santiago.

Thème

Introduction

Nous avons remarqué que ce livre est basé sur de nombreuses oppositions d'éléments totalement contraires :

- vie/mort
- victoire/défaite
- chance/malchance

ce qui nous a amené à voir entre les deux personnages principaux une nette opposition :

-Santiago/le gamin

En effet, Santiago et tout le contraire du garçon. Il est vieux, malchanceux, pessimiste.

Tandis que le gamin est jeune, chanceux, optimiste.

la victoire dans la défaite

Le thème principal de ce livre, est la victoire dans la défaite. En effet, le vieil homme n'a pas réussi à ramener le poisson au port. C'est une défaite. Mais au fond de lui-même il a gagné, il s'est battu des jours et des nuits, sans dormir, sans manger, il s'est battu contre lui-même.

L'auteur, Ernest Hemingway aimait beaucoup ce thème. En effet, ce thème est présent dans plusieurs de ses livres.(présentation de l'auteur dans les premières pages du livre).

La victoire dans la défaite peut se traduire par voir le positif dans le négatif. Ce n'est pas le cas du personnage principal, Santiago. En effet, il est pessimiste, pour lui tout va mal. C'est justement son évolution. Au début du roman, Santiago n'arrive pas à être optimiste. Mais à la fin du livre, il voit une victoire morale dans sa défaite. Ce message est valable, par exemple, en sport. Les athlètes qui ne voient pas le positif dans leurs échecs ne progressent pas.

Exemple d'échec :

- défaite
- blessure. Elle l'aide à avancer. Elle le rend plus fort mentalement, car les sportifs doivent se battre pour retrouver toutes leurs capacités physiques.

Au début du roman, Santiago ne se bat pas. Il part en mer et il verra bien ce qui va se passer, s'il aura de la chance. Peut-être attrapera-t-il un poisson, peut-être pas. Mais dès qu'il voit l'espadon, il se bat. Ce poisson aura été le déclenchement de son changement psychologique.

Ce qui nous montre qu'il ne faut pas se fier à la chance, car elle ne dure jamais. Tout comme la malchance, c'est le cas de Santiago.

la vie/la mort

Dans ce livre, on peut constater la présence de la vie et de la mort. En effet Santiago comme il est vieux, on peut dire qu'il est sur le chemin de la mort. Tandis que la mer symbolise la vie, la naissance. En effet, on sait qu'à la formation de la terre, la vie sortit de l'eau, les premières espèces se développèrent dans l'eau avant de sortir de l'élément liquide. La mer permet au poisson et au pêcheur de vivre. Toute la lutte entre le poisson et le vieillard symbolise le combat entre la vie et la mort. On peut y retirer que la vie l'emportera toujours sur la mort.

Au moment où le vieux part pour pêcher le poisson, il fait encore nuit, et le narrateur insiste et développe un champ lexical très poussé de la vieillesse (vieilles rames, usé, et surtout Santiago !).

Sans lumière il n'y a pas de vie. Lorsque le soleil se lève, c'est comme une renaissance. Car le soleil symbolise la vie, tout comme l'eau (élément naturel). Durant cette renaissance, Santiago souffre. Le soleil lui fait mal, la vie le blesse. Car la vie fait du mal à la mort et vice-versa (c'est une image).

Nous avons choisi un extrait illustrant bien la souffrance de Santiago.

extrait : « Puis le soleil prit de la force,
ses rayons incendièrent la mer ;
quand il se dégagea tout à fait de l'horizon,
sa réflexion sur le miroir liquide frappa l'homme
en plein dans les yeux ; cela lui fit très mal,

et il continua à ramer en détournant la tête. »

Dans ce passage, on remarque que la réflexion du soleil, « la vie », frappe Santiago dans les yeux, « la mort ». Cela lui fit très mal, « la souffrance », et il continua à ramer en détournant la tête, « pessimisme ».

Avis personnels

Nous avons bien aimé ce livre, car la façon d'écrire d'Ernest Hemingway est très familière. En effet il emploie le langage du vieux pêcheur. Et nous pensons que grâce à cela, l'illusion référentielle vient plus rapidement. Mais cette manière d'écrire n'enlève en aucune façon le charme du Roman.

Ce qui nous a beaucoup impressionné, c'est que dans ce livre se cache une multitude de messages. Nous avons énormément apprécié d'étudier les thèmes et le personnage de Santiago. C'était presque comme un jeu.

Par contre nous n'avons pas aimé le personnage du gamin, en fait, nous ne l'avons pas très bien cerné. Et on ne savait plu où le mettre ! On n'a pas bien réussi à découvrir son rôle.

En conclusion, ce livre était très intéressant avec une histoire assez simple et une multitude de messages aussi petit qu'ils soient, mais toujours aussi passionnants.

Sierre, le 29 mai 2003

Koegel Jérémie



Delley Lucien

